

CHAPITRE IV

Guantanamo et ses environs.

Jeudi, le 5 janvier 1939

Ce matin, nous partons dans un vieux Ford pour Novaliches, savane peu éloignée de la baie de Guantanamo, et fort riche botaniquement. Le sol, légèrement salé, est une argile olivâtre et friable, neutre à la surface, mais imprégnée de chaux à partir d'une profondeur de vingt-cinq centimètres. Nous consacrons l'avant-midi à cette savane, mais il faudrait un jour ou deux pour maîtriser complètement les entités et les associations. Novaliches, comme de juste, n'a pas une végétation uniforme, et le meilleur moyen de donner une idée de cette végétation est sans doute de pratiquer des coupes à divers niveaux écologiques, si l'on peut dire.

Une première formation groupe de petits arbres microphylles et fortement xérophiles: *Parkinsonia aculeata*, *Randia spinifex*, *Acacia Farnesiana* et *Jacquinia aculeata*. (Fig. 49).

Dans ce voisinage, en guise de clôture, on a planté l'*Euphorbia neriifolia* («Lechera») dont la relation génétique avec l'*Euphorbia lactea* est assez obscure. De ces deux Euphorbes cactiformes africaines naturalisées, la première possède des feuilles au sens populaire du terme, tandis que la seconde a des tiges épineuses nues. Ces deux Euphorbes paraissent moins répandues ici qu'en Haïti. Dans les deux îles, il s'agit d'un vestige des origines africaines des esclaves. Dans toute l'Afrique noire les Euphorbes cactiformes ou

crassulascetes sont des plantes-fétiches. Auguste Chevalier a fait là-dessus des observations intéressantes que nous résumons. (1).

Un fétiche est un objet considéré comme doué d'une certaine puissance. Pour les fétichistes, et les noirs illettrés

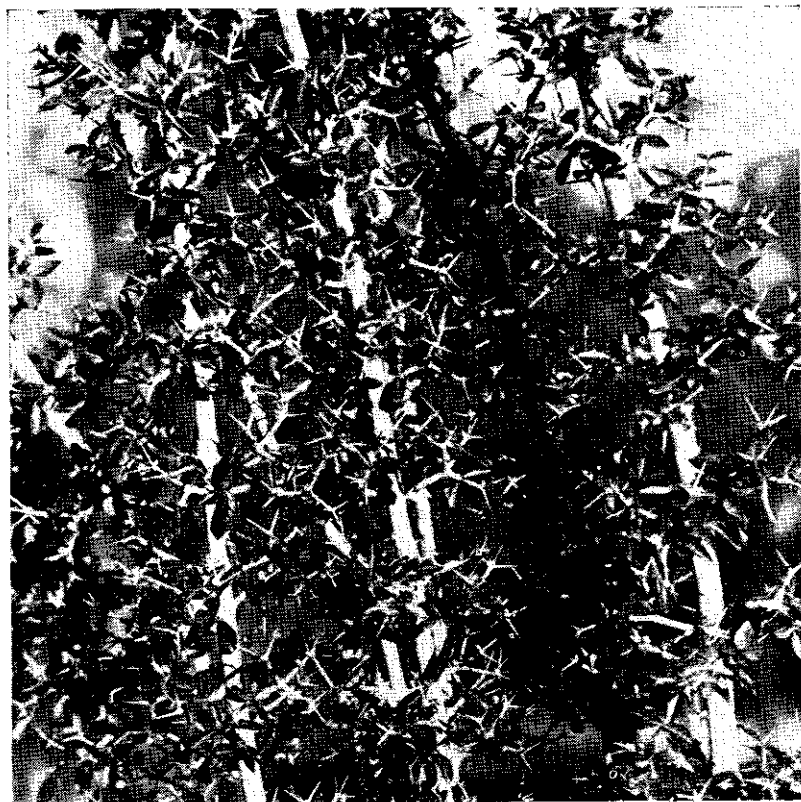


Fig. 49. — *Randia spinifex*, Rubiacée xérophytique de Novaliches (Orient).

le sont généralement, toute plante médicinale ou toxique doit ses propriétés non aux substances qu'elle contient, mais à des causes magiques. Ces croyances résultent d'une longue expérience acquise par une humanité primitive très ancienne. La

(1) CHEVALIER, AUG., *Les Euphorbes crassulascetes de l'ouest et du centre africain et leurs usages*. Rev. Bot. Appl. et d'Agric. trop. 13 : 536 - 539. 1933.

plupart des plantes à alcaloïdes et à glucosides ont été connues bien avant que la science occidentale s'en occupât. L'homme de l'âge de pierre, avant de cultiver les plantes alimentaires, a dû cultiver les plantes-fétiches.

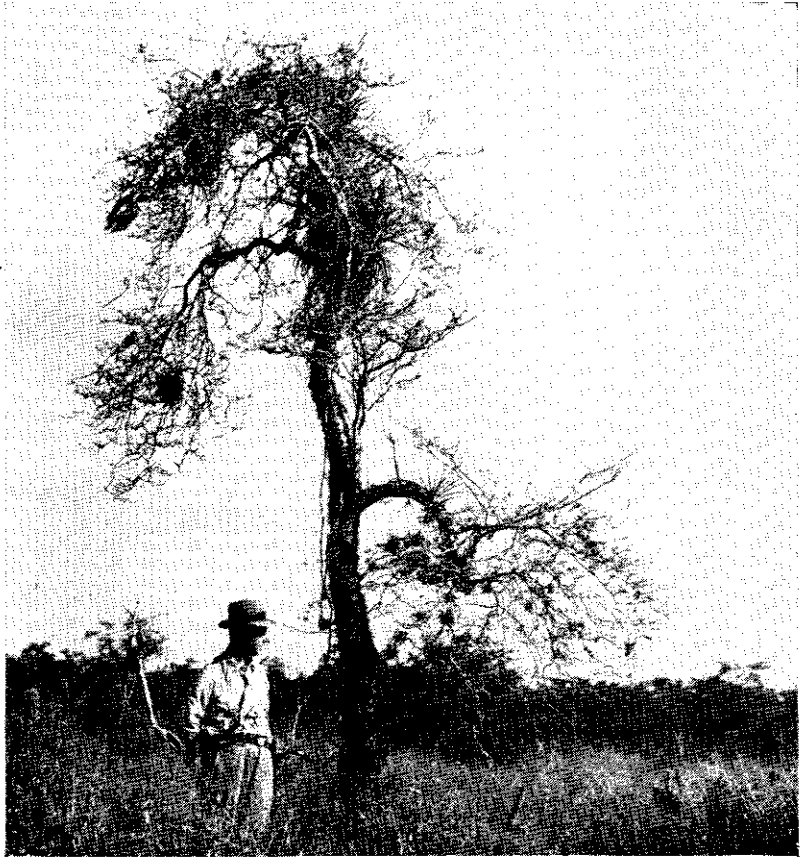


Fig. 50. — *Peveskia cubensis*, Cactacée arborescente de Novaliches (Orienté).

Les hameaux de l'Afrique noire sont très souvent entourés d'une haie de ces Euphorbes-fétiches auxquelles on attribue des propriétés magiques. Le latex est un poison d'épreuve pour déceler la sorcellerie et l'adultère. La plante éloigne du village les voleurs et autres ennemis; elle guérit l'impuis-

sance sexuelle et les plaies syphilitiques; elle fait tomber les dents malades. Quand l'ennemi brûle un village africain, il respecte la haie d'Euphorbe qui reste très longtemps comme trace du village anéanti. N'est-il pas intensément intéressant



Fig. 51. — Revêtement épineux du *Pereskia cubensis*.

de voir ces Africains exilés, et christianisés, subir encore le prestige muet du buisson brûlant, de l'Euphorbe puissante?

Dans une autre formation de Novaliches, nous avons un *Pithecellobium*, le *Casearia aculeata*, et un groupe de Cactacées, dont la plus remarquable est le *Pereskia cubensis*, arbustif sous le couvert, mais un assez grand arbre en pleine

lumière. On admet généralement que les *Pereskia* sont parmi les plus primitives des Cactacées. Ils ont des feuilles ordinaires et, dans son ensemble, leur appareil végétatif n'est



Fig. 52.— Rameau feuillé de *Pereskia cubensis*.

pas nettement cactoïde. Les fleurs cependant en font des Cactacées authentiques. Les *Pereskia* établissent donc une liaison avec les familles qui n'ont pas subi cette étrange évolution écologique qui a abouti au type dit «cactoïde». En Amérique, le type végétatif cactoïde est généralement corré-

latif à un type floral particulier, dit «cactacé». En Afrique, au contraire, les «cactoides» ne sont jamais des Cactacées, mais se retrouvent dans diverses familles (Euphorbiacées, Asclépiadacées, Crassulacées, etc.). En somme, le type cac-

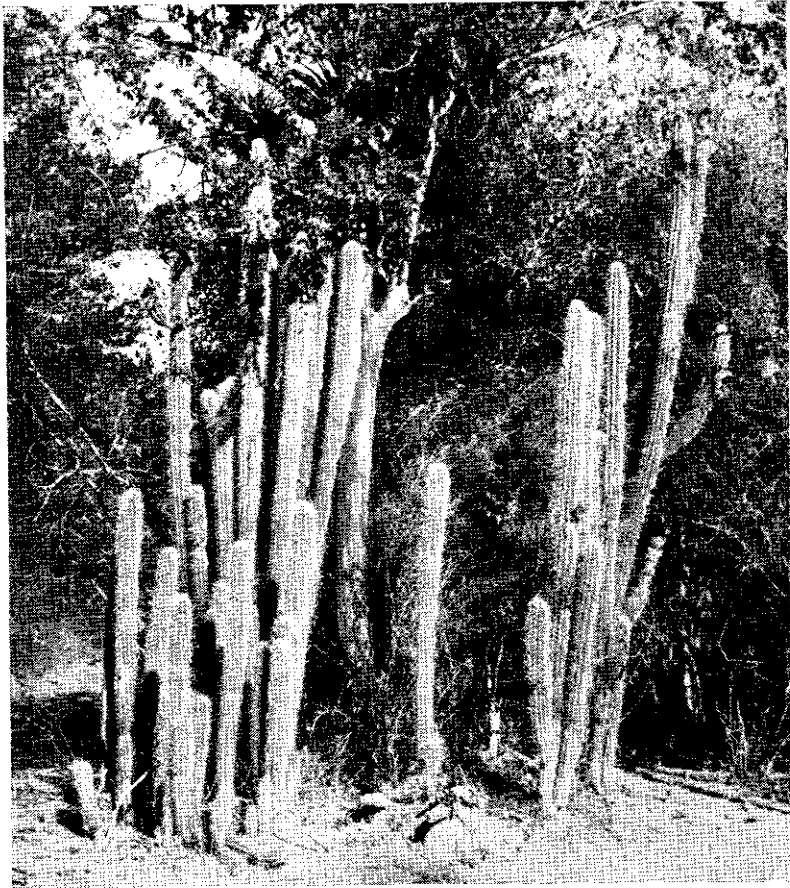


Fig. 53. — Groupe de *Lemaireocereus hystrix*, dans les formations xérophytiques de Novaliches (Orient).

tacé n'est qu'un cas particulier américain, d'un type biologique plus généralisé de l'Ancien Monde.

A Novaliches, le *Pereskia cubensis* assume des ports divers, et nous avons photographié un individu dont le tronc

replié horizontalement à partir d'une certaine hauteur était couvert de Broméliacées. (Fig. 50, 51 et 52).

A peine moins intéressant que le *Pereskia cubensis* est le *Lemaireocereus hystrix*, en fleur à cette saison. C'est une

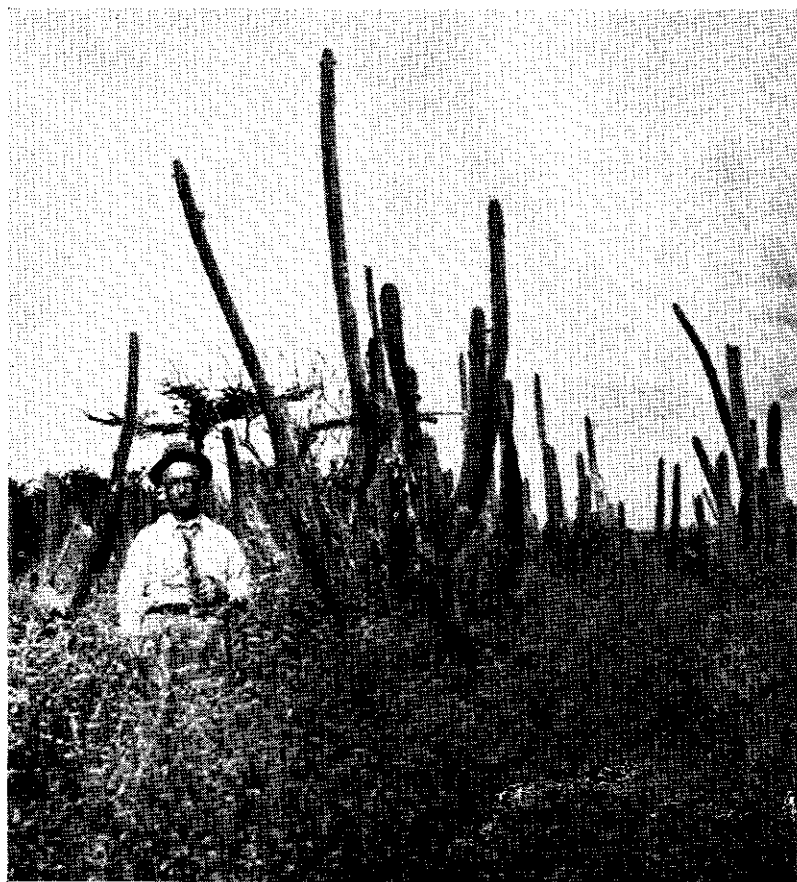


Fig. 54. — *Cephalocereus Brooksianus*, s'élevant d'une formation pure d'une Composée xérophytique (*Gundlachia Lindeniana*) à Novaliches (Oriente). — Frère Léon.

Cactacée en tuyaux d'orgue, dont les troncs rigides et parallèles semblent là pour rappeler à cette folle végétation tropicale la dignité de la ligne droite. Tout près, sur la terre nue, surgissent les cylindres laineux du *Harrisia Fernowii*, et les

raquettes menaçantes de l'*Opuntia Dillenii*. De cette formation où dominent les Cactacées, on passe insensiblement à un groupement moins caractérisé où le *Pereskia cubensis* n'est plus entouré que d'un *Guaiacum*, d'un *Capparis*, et de l'*Ouratea agrophylla*. (Fig. 53).

Mais plus loin, une association s'avère, propre à réjouir le cœur des écologistes à la recherche de ces associations nettes et de peu d'espèces qui facilitent les hypothèses, et rendent plus intelligibles les interrelations et les réactions.

Quoi de plus schématique que cet étage chaméphytique de *Gundlachia Lindeniana* (Fig. 54), Composée à fleurs blanches, étage au-dessus duquel s'élèvent hardiment deux grandes Cactacées: *Lemaireocereus hystrix* et *Cephalocereus Brooksonianus*. Le nom générique *Gundlachia* rappelle le nom d'un fameux naturaliste allemand Johannes GUNDLACH (1839-1896), qui fut un pionnier dans la connaissance de la faune cubaine.

Le petit nombre des éléments en présence indique que le sol devient plus pauvre et plus hostile à la vie. Aussi, n'est-il pas surprenant de voir apparaître une florule qui trahit le sol salé et la mer toute proche. Notons tout de suite que les halophytes en présence sont le *Batis maritima*, et le *Clerodendrum aculeatum*, Verbénacée épineuse à fleurs blanches. Le goût salé du feuillage charnu du *Batis maritima* n'est pas désagréable.

Ce sol salé n'exclut pas le *Lemaireocereus hystrix*, lequel empiète dans la formation de *Batis maritima*. Nous sommes, dès longtemps, habitués à rencontrer au bord de la mer, l'*Opuntia Dillenii*, et de le voir ici ne nous surprend plus. D'ailleurs le caractère d'adaptation le plus saillant des Cactacées n'est-il pas la succulence, et celle-ci n'est-elle pas une adaptation halophytique fréquente? Le temps manque pour atteindre à la baie toute proche, et nous retournons en obliquant un peu pour ne pas revenir sur nos pas.

Maintenant *Lemaireocereus* et *Cephalocereus* ont cédé la place à deux autres gigantesques Cactacées: le *Dendrocereus*



Fig. 55.—*Dendrocereus nudiflorus*, endémique cubain qui est en même temps le géant des Cactacées. Cet individu de Novaliches (Oriente) est l'un des plus remarquables que l'on puisse voir.

nudiflorus et l'*Opuntia macracantha* (= *Consolea macracantha*). Le *Dendrocereus nudiflorus* est le géant des Cactacées cubaines. (Fig. 55). En écartant les branches épineuses des taillis qui l'environnent, on se trouve en face d'un individu dont le diamètre atteint soixante-douze centimètres. Comme son nom générique l'indique, cette Cactacée a un port d'arbre remarquable, avec un tronc bien lignifié. Ses branches s'élèvent à angle, zigzaguent un peu, forment une tête dont l'envergure est plus considérable que la hauteur de l'arbre, ces branches s'appuyant au besoin sur les arbres voisins pour soutenir l'énorme masse de leurs articles charnus. Le tronc est lieu d'élection pour les mollusques terrestres, ces «caracoles», dont la collection passionne tout le monde ici. On peut y récolter des *Cepolis* (*C. bizonalis*, *C. alauda*, etc.) et des *Pleurodonte* (*P. sagemon*, etc.). On sait que Cuba possède près de 2000 espèces de mollusques terrestres, dont plus de 90% sont endémiques. Cet extraordinaire degré d'endémisme, qui est marqué surtout dans la province de Pinar del Rio, est dû à la très ancienne séparation (probablement antérieure au Crétacé) de cette partie de Cuba du groupe antillais (1)

L'autre Cactacée géante de Novaliches est l'*Opuntia macracantha*. C'est un bien-nommé car on trouverait difficilement, même dans une cohorte où l'armement est de règle, un tronc plus terriblement défendu. Les longues épines, nombreuses et serrées, forment une espèce de manchon qui cache entièrement le tronc. L'*Opuntia macracantha* est moins grand en moyenne que le *Dendrocereus*, mais il a, comme lui, port d'arbre. Le tronc d'un très grand individu, coupé à la hache, repose sur le sol; la section ne diffère en rien de celle d'un arbre dicotyle ordinaire. Le bois est dur, le cœur pourri et le tronc évidé dans toute sa longueur. A cet âge avancé, l'écorce a perdu son armure d'épines et n'a plus rien de cactoïde. Quelle différence entre cette structure caulinaire et celle de certains autres *Opuntia* du sud-ouest du continent américain (groupe de l'*Opuntia versicolor* par

(1) SCHUCHERT, C., *Historical geology of the Antillian-Caribbean region*. p. 498. 1935.

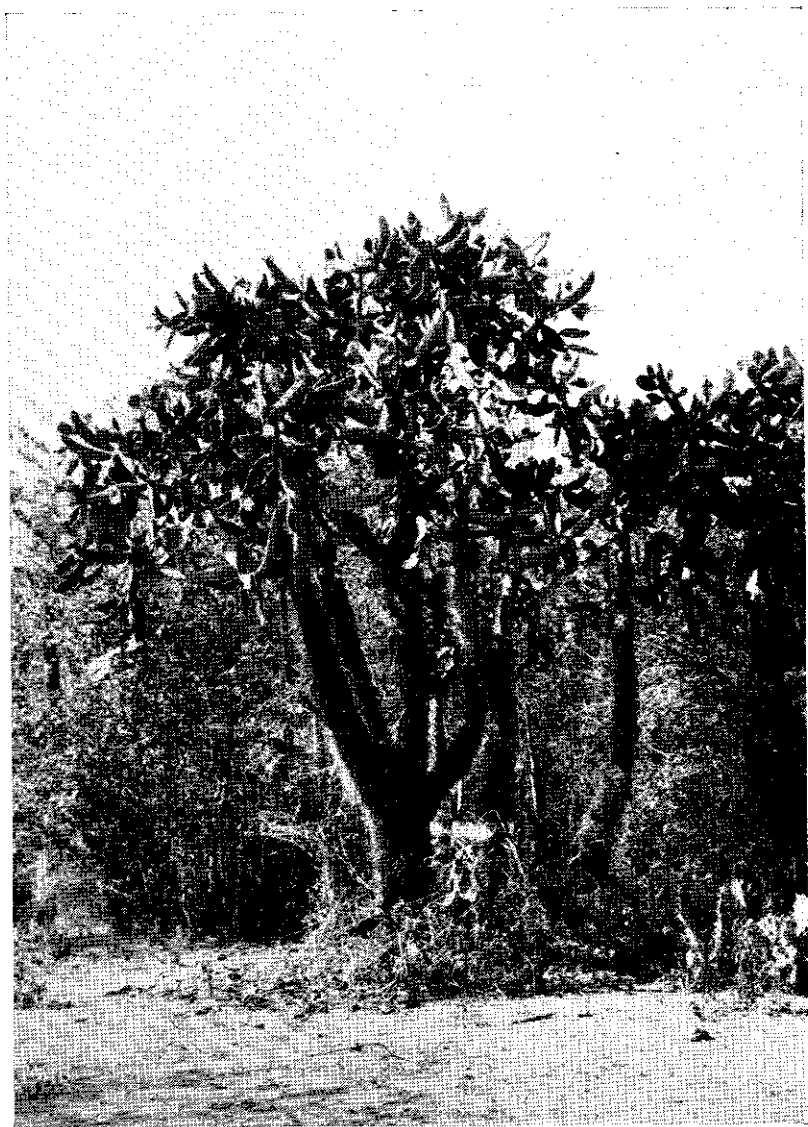


Fig. 56. — *Opuntia nopaloides gigantea* (*Opuntia macracantha*)
de Novaliches (Oriente).

exemple), dont le cylindre central, après destruction des parenchymes, présente une structure ajourée si caractéristique. (Fig. 53 et 57).

La formation xérophytique où nous sommes renfermé encore plusieurs plantes intéressantes. Par exemple, les botanistes cubains font grand cas de l'*Euphorbia cassythoides*, parce qu'il est le seul Euphorbe cactoïde indigène. La plante est considérée par le peuple comme remède contre les cors aux pieds. C'est un « remedio santo » (infaillible).



Fig. 57. — Tronc ligneux de l'*Opuntia macracantha* à Novaliches (Orient).

Il faut mentionner aussi un petit arbre, le *Citharexylum tristachyum*. Le nom générique rappelle et perpétue une bien amusante méprise onomastique. LINNÉ a latinisé, semble-t-il, un nom vernaculaire anglais, *Fiddle-wood* (bois de violon). Mais les Anglais n'ont fait ici que prononcer à l'anglaise un nom créole des Antilles françaises: *Bois fidèle*. . . à moins que ce ne soit l'inverse, auquel cas Linné serait exonéré, sans que la chose soit moins curieuse. (Fig. 53).

Nous revenons dîner à Guantanamo, un peu moulus, mais enthousiasmés par ce que nous avons vu. Une courte sieste, avant de repartir dans une direction opposée. Ce ne sera plus le vaste intérêt de Novaliches; mais à Cuba le botaniste ne revient jamais bredouille!

Un groupe important d'un beau Palmier, un *Acrocomia*, attire d'abord notre attention et nous permet de faire une bonne

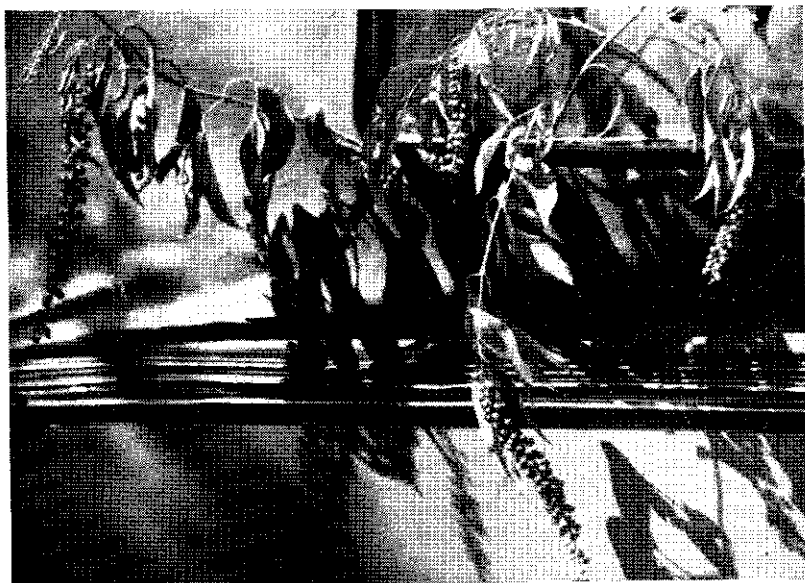


Fig. 58. — *Citharexylum tristachyum*, croissant dans les formations xérophytiques de Novaliches (Oriente).

série de photos. Dans nos randonnées nous n'avons revu nulle part ailleurs cet arbre magnifique, que Frère LÉON décrivait l'année suivante sous le nom de *Acrocomia pilosa*. (Fig. 59, 60 et 61).

Les détours d'une petite rivière dont le pouvoir d'eau est harnaché pour fournir l'énergie électrique à Guantanamo, sont ombragés par de grands Sabliers (*Hura crepitans*), et garnis de colonies de *Cyperus alternifolius*, espèce bien connue des horticulteurs, originaire d'Afrique et complètement naturalisée aux Antilles. A un certain endroit, la rivière coule



Fig. 59. — *Acrocomia pilosa*, Palmier endémique de la province d'Oriente.



Fig. 60. — Vue rapprochée de l'*Acrocomia pilosa*.

dans un petit ravin, dont les rochers sont garnis de Broméliacées (*Pitcairnia cubensis*, etc.) et d'autres plantes plutôt rares.



Fig. 61. — Troncs armés de l'*Acrocomia pilosa*.

La nuit est presque venue. Sur le mauvais chemin du retour, nous avons un «punche» (crevaison de pneu). Pendant que le chauffeur répare, deux guajiros, attirés par l'événement, causent, sans descendre de selle, découpés en om-

bres chinoises sur le velours du ciel. Deux point rouges, le feu des cigares. Je demande:

— Que disent-ils?

— Ils se plaignent de ce que le lait ne se vend pas ou se vend mal. Ils disent qu'il ne vaut pas la peine de travailler pour si peu. Et ils veulent se vendre réciproquement leur terre!

Les paysans de partout!

